FEUILLETON DU "CANADA."

LE PIEGE

PREMIERE PARTIE

LE SURSIS

I

(*Suite*)

—Qu'avez-vous donc, Lucienne ?

—Votre père vous réclame. Eh bien, j'ai peur de vous voir partir, parce qu'il me semble que vous allez au devant du malheur que je craignais.

—Folle dit-il... Et si c'était une bonne nouvelle ?

—J'en doute.

—Dans cinq minutes je le saurai ! Cinq minutes après vous le saurez à votre tour.

Il l'embrassa et partit, les yeux brillants d'amour.

La ferme du père Bourreille, située à quelques minutes de Garches non loin des bois de Saint-Cucufa, comprenait un corps de bâtiment nouvellement bâti après un incendie, où vivait Bourreille et les granges, la bergerie, les écuries, derrières séparées de l'habitation par une assez vaste cour où caquetaient toute la journée les poules, où gloussaient des dindons, où roucoulaient les pigeons, où criaient les pintades, où claironnaient les coqs.

Malaisément le père Bourreille avait joint toute sa vie, les deux bouts. Ayant perdu sa femme peu de temps après la naissance de Gauthier, il avait toujours manqué à la ferme l'œil d'une maîtresse de maison entendue aux petites économies. Bourreille n'avait pas voulu se remarier. Il s'était saigné aux quatre veines pour faire instruire Gauthier, et, dans ces dernières années, la vente des bestiaux où des récoltes n'ayant pas suffi pour faire face à ces dépenses, quelques lopins de terre y avaient passé vendus à des voisins.

Bourreille était un petit homme maigre, toujours mal paigné, aux yeux vagues et incertains.

Il se trouvait à la ferme, qu'on appelait Bernadettes, —quand Gauthier revint de chez Doriat.

Debout dans la salle qui servait un peu à tout, de salle à manger, de cuisine, chambre à coucher. Bourreille le regard fixe, très rouge extrêmement agité, tenait dans ses doigts tremblants une lettre ouverte, déjà lue dix fois depuis quelques minutes et qu'il essayait de relire encore.

Gauthier s'approcha et demanda :

—Quoi, donc, de si pressé, mon père ?

—Ma foi, je trouve, qu'un malheur s'apprend toujours assez vite, quand il vous arrive une bonne nouvelle, c'est autre chose.

—Alors il s'agit d'un bonheur ? J'en étais sûr !...

—Tiens, lis. Tu seras aussi vite au courant...

La lettre informait Bourreille de la mort d'un frère avec lequel il avait toute sa vie vécu en mauvaise intelligence, ce frère était mort à Paris, sans testament et sans autre famille que Bourreille son aîné, lui laissait son mobilier et toute sa fortune.

—Pauvre frère ! Pauvre frère ! murmura le paysan, qui croyait qu'il était de son devoir, devant son fils, de s'apitoyer sur cette fin.

Gauthier n'ayant jamais vu son oncle restait froid.

—A combien se monte cette fortune ?

Qui le sait ? Mon frère était avare comme Harpagon, se privant de tout pour le plaisir d'amasser. Il avait été commissionnaire en vins, et il a dû gagner quelques rentes. Nous le saurons bientôt. Demain, j'irai à Paris, chez le notaire. Nous serons fixés.

Gauthier écrivit deux mots à Lucienne :

Vous voyez chère timorée, qu'il ne s'agissait pas d'un malheur. Mon père vient d'hériter, peut-être d'une grosse fortune. Je t'aime.

Il avisa Claudine qui traversait la cour allant au poulailler.

—Claudine, veux-tu faire un plaisir à ta sœur ?

—Toujours.

—Alors, porte-lui ce mot. Et embrasse-la pour moi.

Bourreille avait écouté avec attention.

—Que lui écris-tu, à Lucienne ?

—La bonne nouvelle, afin qu'elle se réjouisse avec nous.

—A quoi bon ?

—Ne sera-t-elle pas bientôt ma femme ?

—Oh ! oh ! comme tu y vas ! Ta femme cette mendiante ?

—Hier, ce matin, vous consentiez ?

—Oui, dit le paysan avec brutalité, ce matin, parce que nous étions pauvres, alors, autant, Lucienne qu'une autre, mais à présent que nous sommes riches..

—N'achevez pas, mon père, ou vous me feriez douter de mon affection pour vous.

—Doute, si tu le veux, ça m'est égal. Mais pour ce qui est de te marier avec cette fille des rues n'y compte pas.

—Mon père, retenez bien ceci, je n'aurai jamais d'autre femme que Lucienne.

Le fermier ricana.

—On dit ça, on dit ça, et puis on fait un beau mariage.

—Et vous ne voudriez pas faire le malheur de ma vie, mon père. Nous nous aimions tant si vous saviez !

—Parlons d'autre chose, hein ? dit Bourreille avec rudesse.

Interdit, Gauthier resta silencieux. Il y avait je ne sais quelle folie dans les yeux de son père. Cela lui faisait peur. Il se tut. Mais il pensait à Lucienne et se souvenait de son pressentiment.

—Aurait-elle raison ? se disait-il.

Le lendemain Bourreille partait pour Paris.

Le soir il était de retour.

—Eh bien ? interroge Gautier qui l'avait attendu.

—Pas autant que je l'aurais cru...

—Enfin, connais-z-vous le chiffre à peu près ?

—Cent cinquante francs nets.

—Vous devez être heureux, mon père, cela vous tire de peine.

Heureux ? Heureux ? grommela le fermier, c'est bientôt dit. Le défunt était avare à ramasser de hors les bouts de cigarettes. Il doit avoir caché un magot de pièces d'or et de billets de banque quelque part.

—Mon père, ce que vous m'avez dit hier, a laissé une bien triste impression dans mon esprit.

—Ah ! tu veux parler de Lucienne. Eh bien, je répète ce que j'ai dit.

—C'est impossible. Je l'aime tant. Elle est tout mon bonheur

—Jamais ! tu entends ? Jamais. Comprends-tu le français ?

Les deux hommes se regardèrent dans les yeux ; la colère grondait en leur âme, mais ni l'un ni l'autre n'ajouta un mot.

Le Bourreille qui venait de mourrir laissait, dans son appartement de la rue Croix-des-Petits-Champs, un mobilier non pas luxueux, mais très confortable.

Les affaires de la succession une fois liquidées—et ce ne fut pas long, car le défunt ne laissait pas de dettes,—le père de Gauthier fit transporter ce mobilier aux Bernadettes.

Il y avait trois ou quatre chambres des Bernadettes qui n'étaient plus meublées depuis longtemps, Bourreille ayant été obligé de vendre les meubles, en un moment de gêne, ce fut dans ces chambres qu'il instala ce qui venait de son frère.

Avant cet héritage, Bourreille ne fréquentait pas grand monde. Nous avons dit qu'il était exhalté, et pas toujours de sens rassis.

Après l'héritage, il ne vit plus personne.

Il vécut comme un loup, ne sortant guère. Le front soucieux, les yeux fixes, l'esprit concentré sur une idée toujours la même, il restait des heures entières sans parler aux domestiques ni à Claudine.

Claudine l'avait dit à Lucienne.

— Le maitre est en train de devenir fou !

C'était vrai. Bourreille tournait à la folie. Vingt fois par jour, en rôdant parmi les fouillis de meubles et de bibelots non encore rangés, et provenant de la succession de son frère, il se demandait tout haut :

—Et le magot ! où est-il ? où est-il le magot ?

Le jour, il se contentait de les regarder craignant que d'une fenêtre quelqu'un, traversant la cour, ne l'aperçut. Mais la nuit! Ah ! la nuit, il se relevait, parcourait les chambres, pour s'assurer qu'on ne le surveillait pas ; il posait sa chandelle dans un coin et un à un il visitait tous les meubles, besogne inutile déjà vingt fois faite et sans cesse renouvelée. Il sonda, démonta tout ce qu'il put et le soleil matinal le retrouvait parfois à sa besogne, haletant, n'on pouvant plus les yeux enflammés, la poitrine oppressée. Alors, il rentrait et disait :

—Je recommencerai demain. Il faut que je trouve ? je trouverai !

A continuer.

ROBINSON & CIE
GRAINETIERS et FLEURIST
Marchands de toutes semences, jardinières et potagères, bouquets de fleurs, plantes et toutes sortes d'ouvrages en fleurs pour cérémonies de mariage ou enterrement, une spécialité.
223 Rue Rideau, Ottawa, Ont.

MAISON ST-GEORGE
102 et 104 Rue Rideau
Vins, Liqueurs, Eau-de-vie et Cigars importés de 1er choix
Jugez par vous-même en venant nous faire une visite.

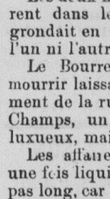
AVIS AUX MERES—Le "Sirop Calmant de Mme Winslow" devrait toujours être employé quand les enfants font leurs dents. Il soulage immédiatement les souffrances de ces pauvres petits, produisant un sommeil naturel, paisible, en faisant disparaître la douleur, et les jeunes chérubins s'éveillent aussi "brillants et frais qu'un bouton de rose." Ce sirop est très-agréable au goût. Il apaise l'enfant, amollit ses gencives, enlève toute douleur, fait disparaître les souffrances intestinales en réglant la digestion, et est le meilleur remède connu contre la diarrhée, soit qu'elle provienne de la dentition ou d'autres causes. Vingt-cinq cents la bouteille. Ayez confiance et demandez le "Sirop calmant de Mme Winslow" et ne prenez aucune autre préparation.

SPECULATION
Geo. A. Romer,
BANQUIER & COURTIER
40 et 42 Broadway et 51 New Street, New-York City.
Parts, Titres, Grains, Provisions et Petrole achetées, vendus et negociés sur marges.
P. S.—Ecrivez pour brochure explicative.

W. J. ELLARD
Fabricant de charrues et forgeron
Réparations de tout genre exécutées sous le plus court délai
30 RUE ST GEORGE, OTTAWA

W. E. BROWN
MANUFACTURIER ET MARCHAND
DE
CHAUSSURES EN GROS
A transporté son établissement au
No 61 RUE RIDEAU, OTTAWA
91 (te voisine de M. Wall, épicier)

Solution d'Antipyrine
de TROUETTE
CONTRE
Migraines, Maux de Tête, Névralgies
Coliques, Asthme, Emphysème, Goutte
Rhumatisme, Sciatique et DOULEURS en général.
Avoir soin d'exiger l'ANTIPYRINE de TROUETTE
Vente en Gros à Paris, E. MAZIER, Pharmien, 264, boulv Voltaire
Depositaire à Ottawa : Dr F. X. VALADE
A Québec : Dr Ed. MORIN & Cie — A Montréal : LAVIOLETTE & NELSON
ET DANS TOUTES LES PRINCIPALES PHARMACIES

Plus de Feu! Plus de Tares!
LINIMENT GÉNEAU
35 ANS DE SUCCÈS

Seul TOPIQUE remplaçant le FEU sans douleur ni chute du poil. Adopté par les vétérinaires renommés ; éleveurs, entraineurs, haras, etc.
Guerison rapide et sûre des Boiteries, Foulures, Ecarts, Molettes, Vessigons, Engorgements des jambes, Suros, Eparvins, etc. Revulsif et Résolutif infaillible et sans rival dans les Angines, Catarrhes, Bronchites, Inflammations des Poumons, du Foie, des Intestins, Pleurésies, Hydropisies, Rétentions d'Urine, Fièvres typhoïdes, etc.
Pansement à la main, en 3 et 4 minutes, sans couper le poil.
DÉPOTS : Paris, MESTIVIER & Cie, 275, rue Saint-Honoré
MONTRÉAL : LAVIOLETTE & NELSON. — QUÉBEC : ED. MORIN & Cie.
St-HYACINTHE, OTTAWA, ET PRINCIPALES PHARMACIES DU CANADA.

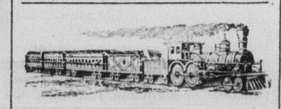
Intéressante Découverte Brevetée
PARFUMS ESS. ORIZA SOLIDIFIÉS
PRÉSENTÉS SOUS FORME DE CRAYONS (12 ODEURS DÉLICIEUSES)
Il suffit de frotter légèrement les objets pour les parfumer
(la Peau, le Linge, Papier à Lettres, etc.)
L. LEGRAND, Fournisseur de la Cour de Russie
207, RUE SAINT-HONORÉ, PARIS
Se vendent dans toutes les principales Parfumeries, Phcies et Drogueries du Monde.
ENVOI FRANCO DE PARIS DU CATALOGUE ILLUSTRÉ

Avis aux Consommateurs
Les PRODUITS de la
PARFUMERIE ORIZA L. LEGRAND
207, rue St-Honoré, à PARIS
Tels que: ORIZA-OIL ★ ESS. ORIZA ★ ORIZA-LACTÉ ★ CRÈME-ORIZA
ORIZA-VELOUTÉ ★ ORIZA-TONICA ★ ORIZALINE ★ SAVON-ORIZA
DOIVENT LEUR SUCCÈS ET LA FAVEUR DU PUBLIC :
1° Aux soins tout particuliers qui président à leur fabrication.
2° A leur qualité inaltérable et à la suavité de leur parfum.
MAIS COMME ON CONTREFAIT CES PRODUITS ORIZA
pour vivre sur leur réputation
nous avertissons les Consommateurs afin qu'ils ne se laissent pas tromper.
Les VÉRITABLES PRODUITS se VENDENT dans toutes les MAISONS HONORABLES de PARFUMERIE et DROGUERIE
Envoi franco de Paris du Catalogue illustré

Bureau de Poste d'Ottawa.
Arrivée et départ des malles.

MALLES	Fermeture A	Fermeture P	Fermeture M	Arrivée A	Arrivée P	Arrivée M
Ouest — Toronto. Hamilton, etc	1 30	....	9 3	8 00	....	6 20
Ouest—Belleville, Brockville, etc	7 00	....	7 00	9 30	....	....
Ouest—Manitoba T. du N. Ouest	1000	....	7 00	9 30	....	6 00
Ouest — Toronto, Peterboro, etc	1030	....	9 30	8 00	....	....
Est—Montréal, etc—	3 30	3 30	7 00	8 00	1 30	....
				9 30		
Est—Prov. Maritimes.	....	3 30	....	....	1 20	....
Est — Cornwall, Morrisburg, Lancaster, etc	....	2 00	7 00	9 30	....	6 30
Est — Québec, Trois-Rivières, etc	7 00	3 30	....	9 30	1 20	....
E.-Unis, via Odgensburg	....	2 00	7 00	9 30	....	....
Ouest, Etats-Unis	9 00	....	7 00	9 30	....	....
New-York, m. directe	....	2 00	3 30	....	....	2 40
do do	....	....	7 00	1145	....	....
Boston	....	3 30	....	8 00	....	....
Prescott	....	2 00	7 00	9 30	....	2 4
Ch. de fer St-L. et O.—Kemptville, North Gower, Metcalfe, etc	....	2 00	....	....	....	4 8
Kars, Kemmore	....	....	....	1100	....	....
Merickville, Russell, etc	....	2 00	110	....	....	....
Ch. de fer Pac. Pembroke, Arnprior etc	....	2 30	9 30	8 00	....	2 20
Ashton, Huntly, Carp, etc	9 00	....	9 30	....	....	6 20
Bristol, Clarendon, etc	9 00	....	9 30	....	....	6 20
Smiths Falls	1030	....	7 00	9 30	....	6 0
Mattawa, etc	9 3	....	....	8 00	....	2 20
Ch. de fer Pac. — Appleton, Ashton, Bristol, etc	....	3 30	....	1145	....	....
Ch. de fer Can. At. — Alexandrie, Athol, Lagean, Eastman Springs, etc	7 00	....	3 30	8 00	1 20	....
Par diligence — Bell's Corners, Hint'Burgh Fallowfield, etc	....	2 00	....	....	1100	....
	A	M				
Hull	6 00	1000	4 45	8 00	2 00	6 00
Aylmer, Eardly, etc	1000	....	4 45	8 00	2 00	....
Quyon, Tétreaultville	....	....	4 45	8 00	....	....
Gatineau, t. les jours, à River Désert	6 00	....	....	....	....	6 00
Tilling's Bridge	10 0	....	....	9 30	....	....
Cummings' et Herdmans' Bridges	1000	....	....	1000	....	....
Roches'erville, etc	1000	....	....	1100	....	....
Orleans et Rohillard	1000	....	....	1000	....	....
Archville	9 30	....	....	1000	....	....
Merivale—lundi, mercredi et vendredi	....	3 30	....	....	....	3 30
Malles Anglaises—via N.Y., lundi, et jeudi	....	....	6 30	....	....	....
Via Halifax, jeu. H. do sac supplém.	....	....	3 00	....	....	....
	....	....	4 30	....	....	....

Les lettres destinées à l'enregistrement doivent être mises à la poste 15 minutes avant la clôture des malles précédentes.
Heures du Bureau, de 8 a. m. à 9 a. m.
Mandats sur la poste et la Banque d'Epargnes de 9 a. m. à 4 p. m.
G. JUIN, Maître de Poste.
Bureau de Poste d'Ottawa, Novembre 1887.


LE
Pacifique Canadien
TABLE HORAIRE
Ligne directe pour Montréal, Québec, Boston, New-York, Toronto, Détroit, Chicago et tous les points à l'Est et à l'Ouest.
Les convois qui tient la gare UNION comme suit :
4.30 A.M. { Pour Montreal, Trois Rivieres, Quebec St. Jean, N B, Halifax et tous les points à l'Est.
8.25 " }
4.00 P.M. }
11.30 A.M. { Pour Kingston, Peterboro, Toronto, Detroit Buffalo, Bay City Chicago et tous les autres points à l'Est.
11.05 P.M. }
3.35 P.M. { Express local pour Almonte, Buckingham, Arnprior, Renfrew, Pembroke, Chalk River et autres.
12 01 MINUIT }
12.01 MINUIT { Pour Port Arthur, Winnipeg, Victoria, Vancouver et tous les points sur la côte nord-ouest du Pacifique.
7.00 A.M. { Pour Prescott, New-York et tous les points dans l'Etat de New-York.
3 15 P.M. }
Billets d'autier parcours, tables horaires, cartes et tout autre renseignement peuvent être obtenus au bureau des billets de la Cie, No. 42 rue Sparks.
J. E. PARKER, Agent des Billets et des Passagers de la Cite.
D. McNICOLL, Agent général des Passagers.
LUCIUS TURTLE, Gérant des Passagers.

CHEMIN DE FER
"CANADA ATLANTIC"
ARRANGEMENTS D'ETE
Ile Clark et Valleyfield
Billets de retour bons pour trente jours, $4.00. Billets d'excursion bons pour partir le vendredi ou samedi et retour le lundi, $2.00.
Rouse's Point, N. Y., et Hotel Windsor
Des billets de retour seront émis pour ce charmant RESORT d'été, bons pour 30 jours, pour $5. Excursion spéciale le vendredi et samedi, billets bons pour retourner le lundi suivant à $3. Le meilleur endroit de pêche, et l'hôtel offrant le meilleur confort dans le nord de New-York.
Portland et Old Orchard Beach
Les passagers par cette ligne ont l'avantage de choisir entre les deux routes, c'est-à-dire, via Montréal et le Grand-Tronc ou via Rouse's Point et à travers les Montagnes Vertes du Vermont et les Montagnes Blanches du New-Hampshire.
New-York et Boston
Service spécial direct de chars dortoirs de Wagner jusqu'à New-York et Boston. Billets aussi en vente pour New-York via le Lac Champlain, le Lac George et la Rivière Hudson.
Pour toutes informations, s'adresser au No 24 rue Sparks.
PERCY R. TODD, Ag. Gén. des Passagers. S. EBBS, Ag. de ville des Passagers.
Ottawa, 2 Août 1888.

BEAUDET & DESJARDINS
COIN DES RUES BAY et FLORENCE, OTTAWA
MANUFACTURIERS DE
Cadres d'ouvertures, Portes, Jalousies, Moulures, Bois pour plan Bois à lambrisser, Meubles, etc., etc.
Bois de charpente préparé constamment en mains.
Les meilleurs Machines améliorées sont en usages dans notre établissement
Ouvrage de première Classe garanti. Communication téléphoniques.
BUREAU A LA VILLE :
No. 26 RUE SPARKS, RUSSELL HOUSE

VENTE POUR CAUSE DE DEMENAGEMENT.
HARRIS & CAMPBELL
Manufacturiers et Importateurs de Meubles
Appellent l'attention de leurs nombreux clients et le public en général sur la
Grande Vente pour cause de Déménagement
Qui aura lieu avant qu'ils transportent leur entrepot au COIN DES RUES O'CONNOR ET QUEEN
LE 1er NOVEMBRE.
Le plus Beau et le plus Vaste Entrepot de Meubles
Est maintenant vendu a une
REELLE REDUCTION DE 10 POUR CENT
(Argent comptant.)
Par cette ancienne et honorable Maison d'Ottawa.
LES MEILLEURS ARTICLES. LES PLUS BAS PRIX. SATISFACTION A TOUS
Tous sont invités à venir nous voir et seront les bienvenus.
HARRIS & CAMPBELL,
RUE O'CONNOR (près la Rue Sparks.)

AVIS ! Le meilleur endroit à Ottawa pour acheter des Patins et autres articles en fait de quincailleries et ferronneries, c'est PATINS ! chez THOS. BIRKETT, 115 Rue Rideau
P.S.—1,000 paires de Patins de tous prix et de toutes les grandeurs ; 1,000 Clochettes pour Sleigh. Venez et voyez par vous-mêmes. 21 11 87-1

MANUFACTURE DE VOITURES
ROYALE
S. LEVEILLE
PROPRIETAIRE.
Nous désirons informer le public que nous avons fait l'acquisition du poste d'affaires de S D. THOMPSON, dans la branche de Carrosserie, plus spécialement Voitures Légères, Sulkeys, etc. Etant arrivant de Chicago et des autres villes américaines nous avons puisé de grandes connaissances dans cet état, nous sommes en mesure de garantir entière satisfaction. Nos ouvriers sont tous des plus habiles et travaillant sous notre direction ; les matériaux employés sont aussi les meilleurs que l'on puisse se procurer et nos prix très bas.
Attention spéciale et prompte à toutes commandes, tel est le système que nous mettons en pratique dans toutes les branches de réparations.
56 RUE DALY - - 19 ET 21 RUE STEWART

COMPAGNIE MANUFACTURIERE DE
E. B. EDDY
[LIMITÉE]
ETABLIE EN L'ANNEE 1854. INCORPOREE EN L'ANNEE 1883.
HULL, P.Q.
MANUFACTURIERS et MARCHANDS en GROS
DE
Bois de Charpente, Portes
Chassis, Jalousies, Moulures, Ouvrages de Maisons, Etc.
Seaux, Baquets, Planches à Laver, Boîtes et Caisses d'Emballage.
ALLUMETTES, "TELEGRAPHE" de Première Qualité.
16-1-88

GRANDE VARIETE
DE
CHAPEAUX
FRANCAIS, ANGLAIS, AMERICAINS, CANADIENS, Etc.
CHEZ
JOSEPH COTE
114 RUE RIDEAU, OTTAWA.

SALLE DE VARIETES
Secrétaires, Bibliotheques, Chaises berçantes, Chaises d'etude Chaises en tapis, Ameublements de salon, de chambre a coucher, Sofas, Canapes, Lits, tapis de seconde main, Toiles de fenetres et rouleaux, Rideaux et poeles, Miroirs, enfin tout ce qu'il faut pour meubler une maison.
532 & 584 RUE SUSSEX, JOSEPH BOYDEN
N.B Poeles de toutes sortes.